

2302 Samedi soir



Cher ami,

Je pense que vous êtes impatient
dans votre retraite, mais que vous en
faites par trop pénitence. Je voulais
vous écrire plus tôt, mais j'attendais
toujours d'avoir quelque nouvelle
intéressante à vous donner, et comme
elle se fait attendre, je m'en suis pas
tardé davantage.

Il n'y a toujours pas d'acte
décisif pour l'impératrice, et je n'y crois
vraiment, malgré les belles promesses,
que lorsque je l'aurai combattue par des
actes.

Le temps s'est à été très variable,
après mauvais pendant quelques jours,
beau maintenant.

380

Les amis sont déjà un peu éparés et
 la vie participe un peu de la tristesse des
 séparations. Pourvu que le retour de vacances
 au bercail, apporte aussi le terme de cette
 situation fautive, que tant de faiblesse in-
 croyable ont contribué à faire durer jusqu'ici.

Meilleurs hommages bien affectueux

Weyss

